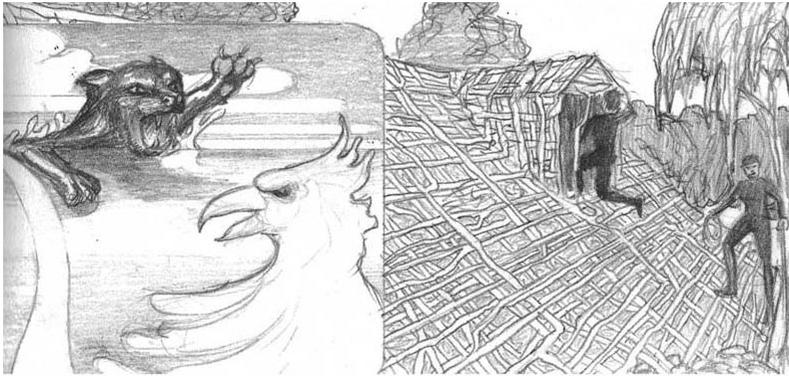


STRATO CASTOR



LIEU : Lille Fives, Nord
OPERATION : Maison A,
35 rue de Rivoli, 59800 Lille Fives
MAITRISE D'OUVRAGE : Maitrise d'ouvrage
privée
MAITRISE D'ŒUVRE : D'HOUNDT+BAJART
architectes&associés, architecte
CHEF DE PROJET : Stéphane Robiquet.
PROGRAMME : réhabilitation, amélioration
de la performance énergétique d'une
maison et extension
SURFACE : 170 m²
CALENDRIER : 2013
COUT DES TRAVAUX : 155 000 € HT





"Then a french mountain-climbing team was conquering an overgrown mansion deep in a jungle." Jim Shaw, extrait.



Un nid de castor

"On trouve un roncier de ce genre en amont de la maison Stampfer, un fourré si épais, si enchevêtré et embroussaillé, que même les ours le contournent : autour des os couverts de mousse laissés par les cerfs et les élans qui se font piéger lorsqu'ils tentent de s'y frayer un passage, se dresse un mur d'épines qui paraît totalement impénétrable. (...)

Quand le soleil de printemps brillait au-dessus du roncier, la lumière filtrait à travers les feuilles, assez pour que Hank y voie clair, et il passait des heures à quatre pattes, explorant les passages praticables."

Ken Kesey, *Et quelquefois j'ai comme une grande idée*, Monsieur Toussaint Louverture, p. 136.

DETOURNER UNE MAISON (COMME ILS DETOURNENT LES RIVIERES)

Amoureux de leur quartier, les commanditaires ont préféré agrandir leur maison plutôt que de déménager. Surélevée d'un étage, la Maison Castor se détache d'une rangée de maisons en briques, mitoyennes et symétriques. Comme si elle avait poussé pendant la nuit, elle se retrouve coiffée d'un niveau supplémentaire étonnant, habillé d'un enchevêtrement de tasseaux de bois qui rappelle étrangement une construction animale.





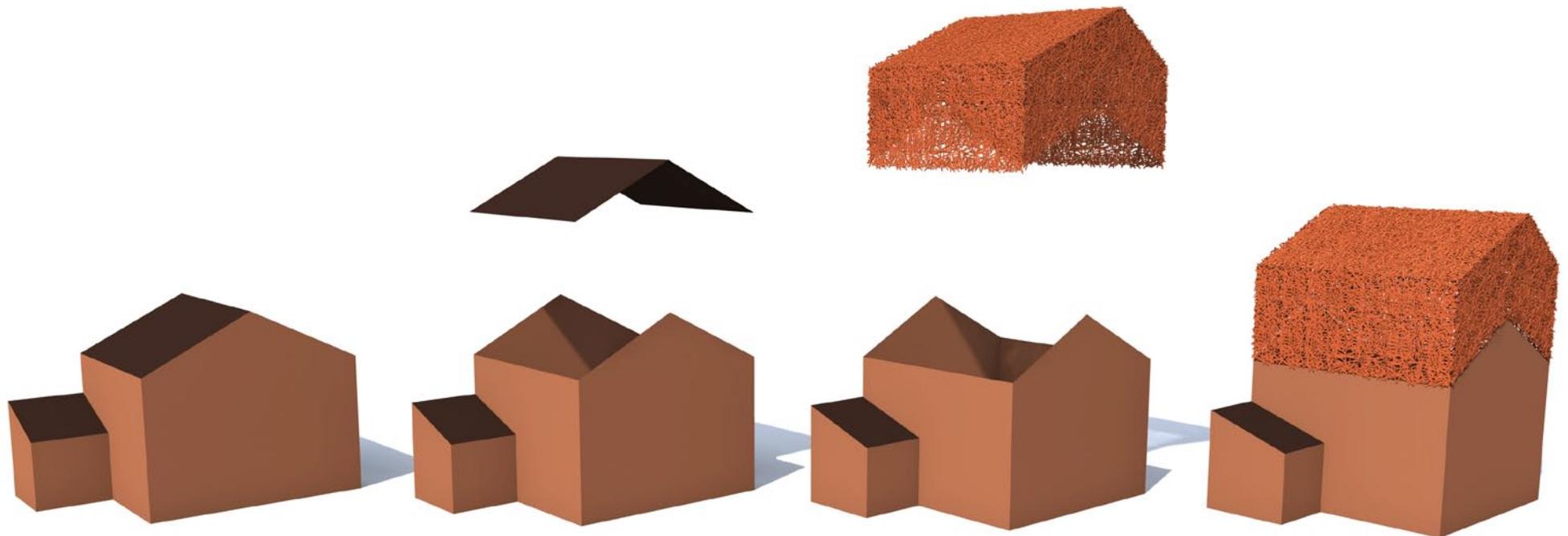
La surélévation, élémentaire dans sa géométrie et ses proportions, s'apparente à une maison de Monopoly : quatre côtés, un toit à double pente. Reconnaisable au premier coup d'œil, elle exprime l'image familière de la maisonnette en milieu urbain. Peint en rouge-orange métallisé, l'habillage, comme une superposition de treillages anarchiques, recouvre la construction ajoutée.

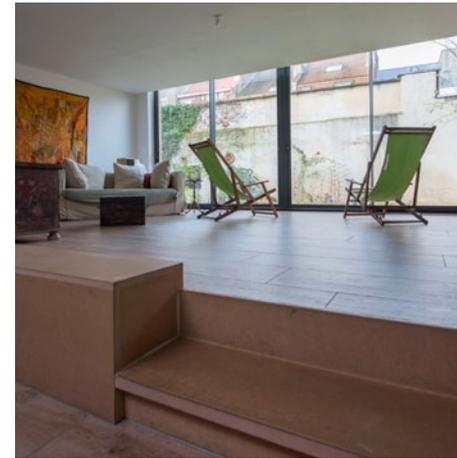
Perché au-dessus des toits et graphiquement dissocié de l'ensemble, le volume créé donne une impression de légèreté. Brindilles déposées par le vent ou amenées une à une par un animal industriel, les hachures chaotiques s'arrêtent net dans l'alignement des toits des maisons voisines. La gémellité mitoyenne est perturbée, mais respectée. L'harmonie est rétablie par des rappels de couleur sur les menuiseries et le portillon.



FANTASIE MANIFESTE

Simple surélévation en apparence, la transformation de la maison est une véritable réhabilitation. Vidée comme une coquille, la façade originale est utilisée à la fois comme un socle et un étui qui accueille la nouvelle construction en son sein. La structure intérieure offre une isolation optimisée pour une meilleure performance énergétique. L'effet protecteur donné par l'enveloppe de l'extension est ainsi répercuté sur toute l'habitation.





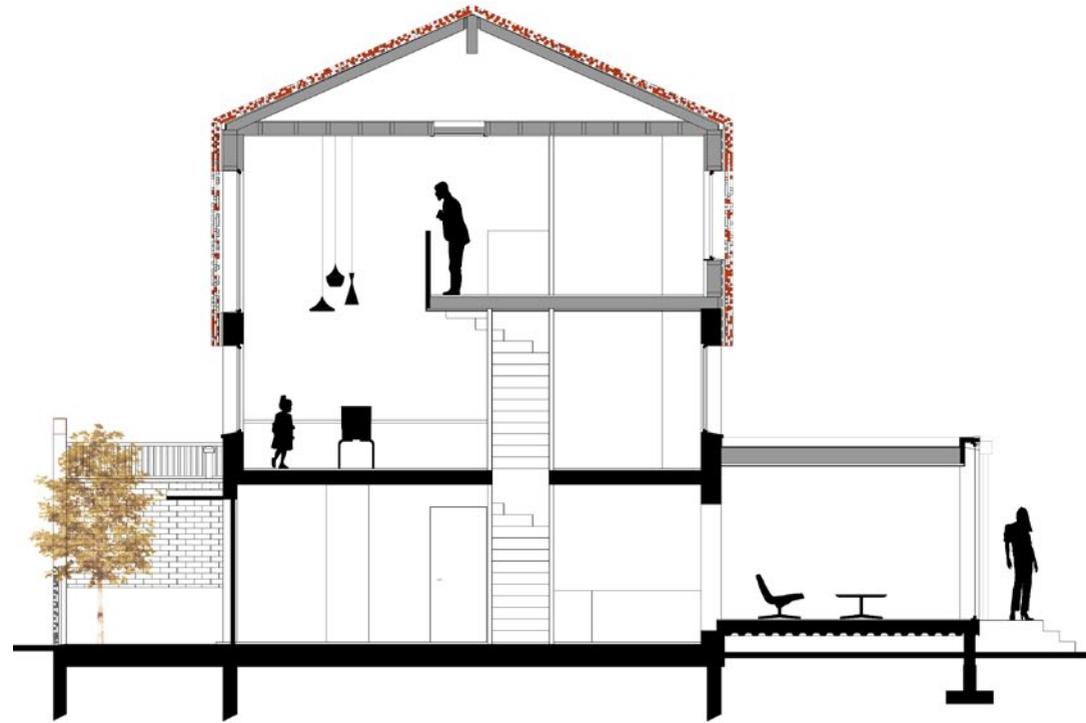
La surélévation comporte deux ouvertures en façade. Une baie bien dégagée permet de capter un maximum de luminosité, tandis que les tasseaux débordent sur l'autre fenêtre et la masquent aux regards indiscrets. De l'intérieur, les habitants profitent jour après jour de l'infinie variation de la lumière, comme filtrée par des branchages.

Tout en contrastes, la Maison Castor offre un mélange subtil entre végétal et minéral, animal et citadin, personnel et collectif. Elle apparaît en totale opposition au contexte urbain : un environnement sans superflu, où l'habitat est strictement fonctionnel. Elle est aussi à contre-courant de la tendance actuelle, qui consiste à surélever en posant un parallélépipède minimaliste sur l'existant. De la part des commanditaires comme des architectes, la Maison Castor est un geste de poésie et de fantaisie, une prise de position, une marque de générosité. C'est une proposition légèrement absurde pour agrandir son nid.



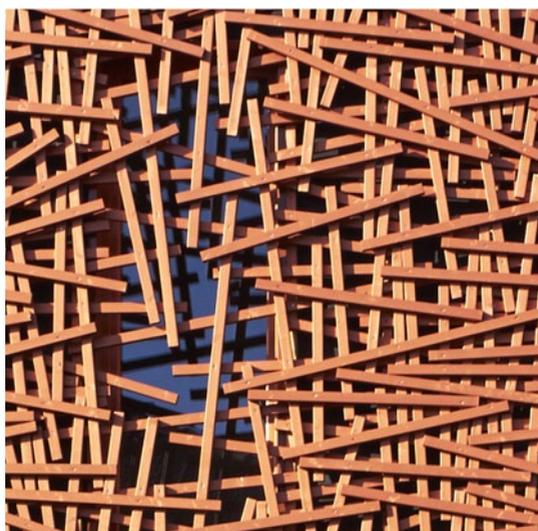
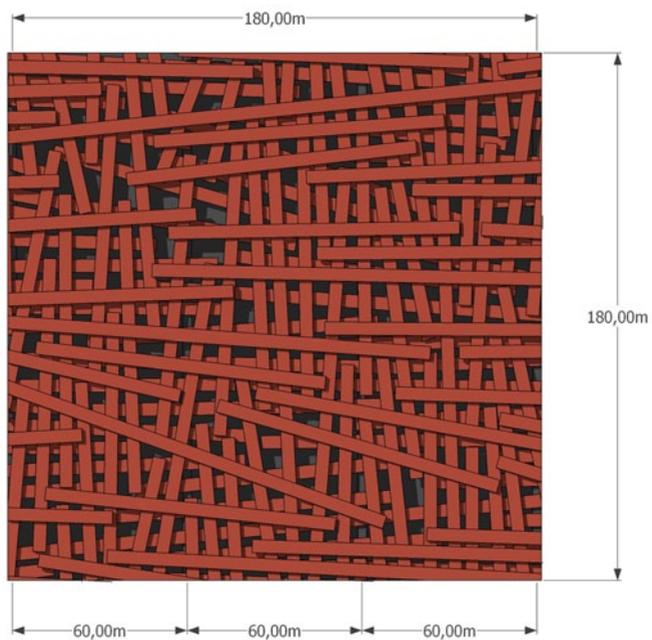


Élévation coté rue



Coupe transversale

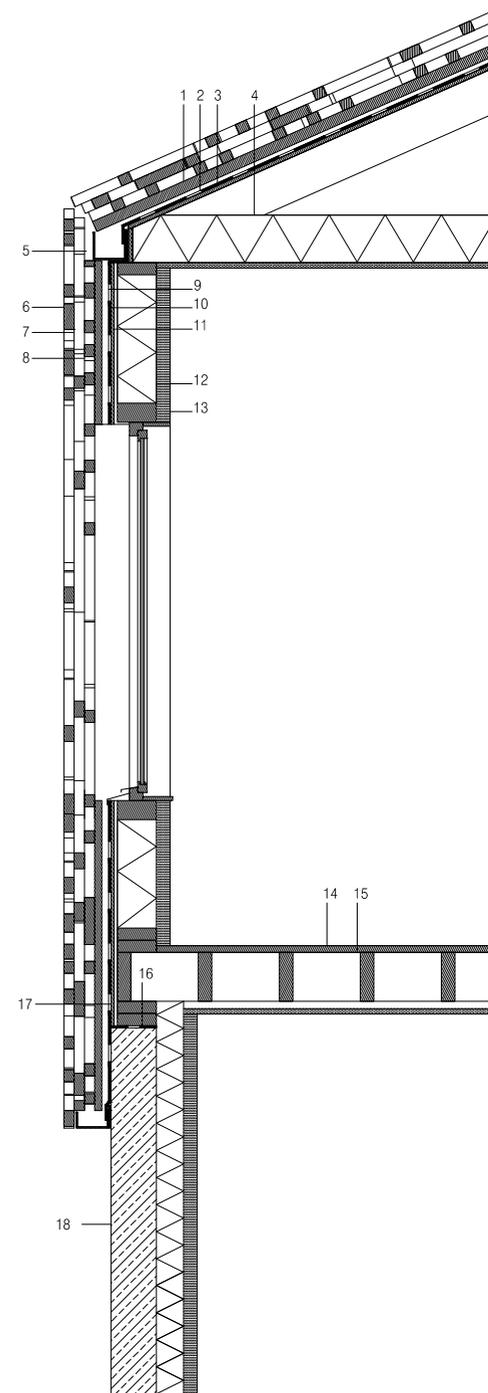
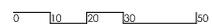


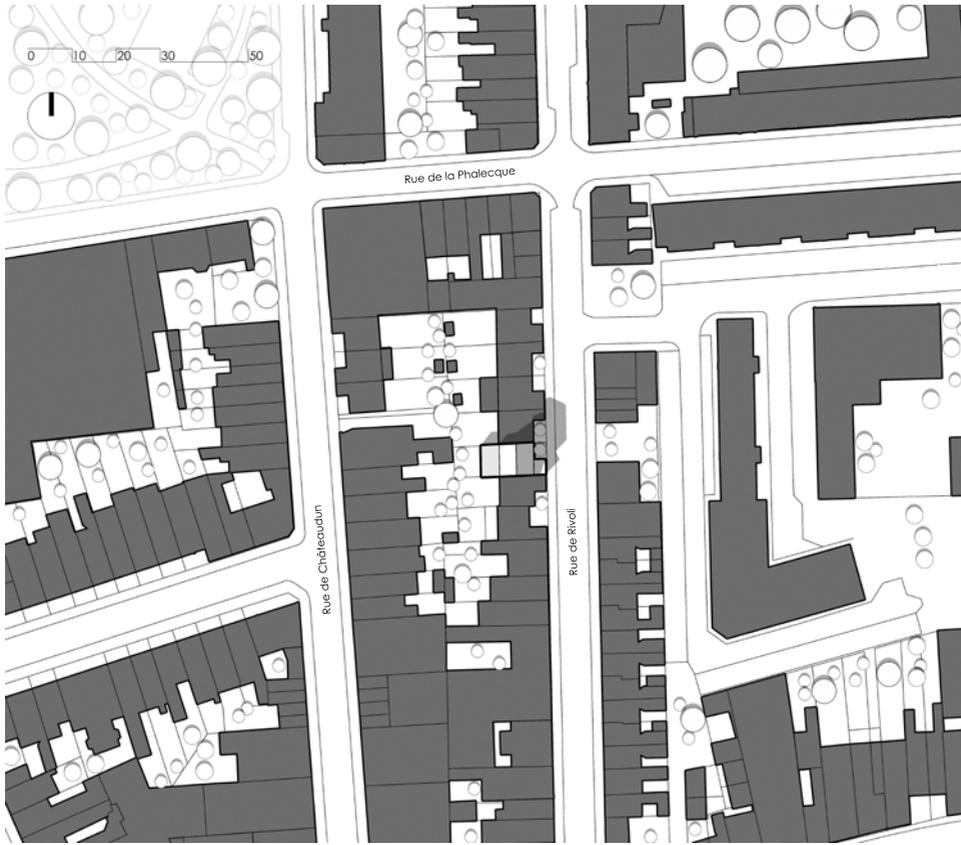


Détail

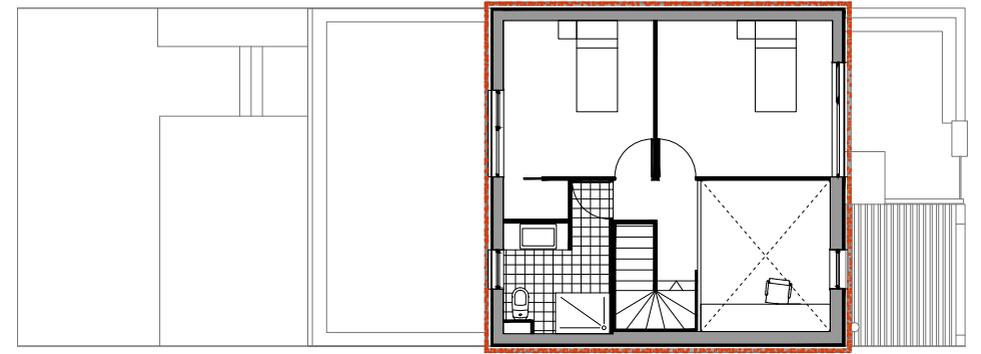
Principe de pose du bardage

- 1 Tasseau 40x60 mm
- 2 Etanchéité
- 3 OSB 3 plis 16 mm
- 4 Solivage brut de sciage 63x175 mm
- 5 Gouttière zinc intégrée
- 6 1^{er} rang de bardage
- 7 2^{ème} rang de bardage
- 8 3^{ème} rang de bardage
- 9 Tasseau 27x45 noir
- 10 Pare pluie
- 11 OSB 3 plis 12 mm
- 12 Isolant laine de bois
- 13 Placo
- 14 Parquet
- 15 Poutre
Murailles
Solivage
Plancher bois OSB
- 16 Bande anticapillarité
- 17 Lisse basse
- 18 Maçonnerie

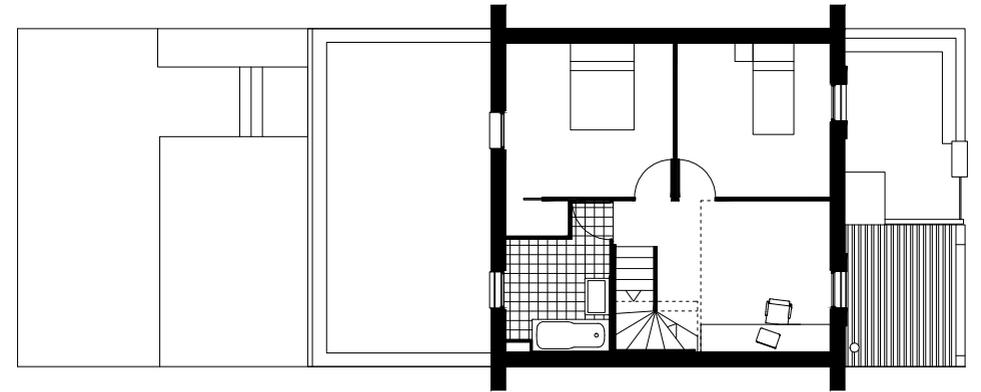




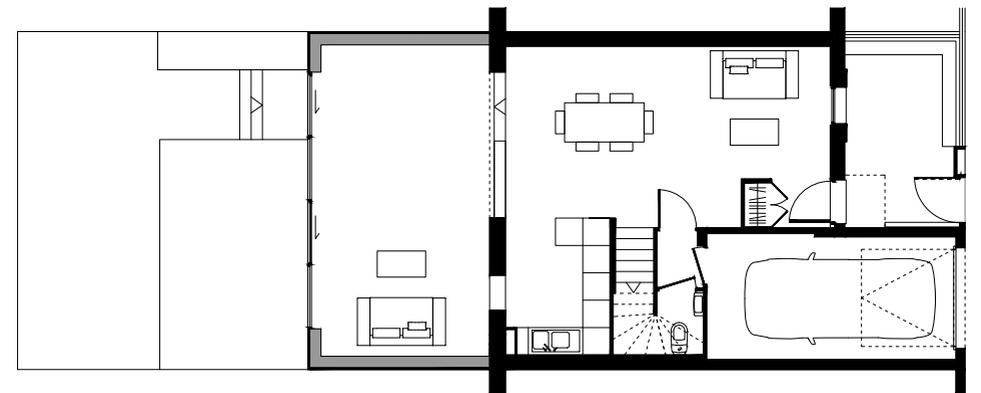
Plan masse



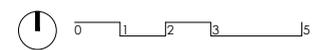
Plan du niveau R+2



Plan du niveau R+1



Plan du niveau RDC







VINCENT D'HOUNDT

Architecte-Urbaniste D.P.L.G.
 Né le 7 août 1972 à Lille
 Diplômé de l'école d'architecture et de paysage de Lille
 Exercice libéral ou contractuel depuis 1999
 Inscrit à l'ordre des architectes depuis 1999
 Création D'HOUNDT+BAJART architectes&associés : 2005

BERTRAND BAJART

Architecte D.P.L.G.
 Né le 7 mai 1973 à Tourcoing
 Diplômé de l'école d'architecture et de paysage de Lille
 Exercice libéral ou contractuel depuis 2008
 Inscrit à l'ordre des architectes depuis 2008
 Création D'HOUNDT+BAJART architectes&associés : 2005

SARL D'HOUNDT+BAJART architectes&associés
 N° d'ordre : S16334 - SIRET 799 094 636 00013

D'HOUNDT+BAJART architectes&associés DONNER UN DÉCOR À LA VIE

Ça commence par un programme.

Tirer la nappe sans garder la vaisselle en place. Démarrer la recherche au néant.
 Sans recette. Il n'y en a pas.

Inspiration. La musique, les livres, la télé. Le café, l'usine de gâteaux cassés.

Expiration. Un grand vide, l'angoisse. Un appel d'air.

L'idée s'engouffre et ressort en cascade.

Dépression-crétation.

L'idée naît en volume, le dessin en 3D.

Dans le volume, de la lumière. De source naturelle ou artificielle,
 elle détermine l'espace autant que le vide, autant que les murs et les plafonds.

Elle baigne, elle noie, elle arrose, elle plonge, elle jaillit.

La surprise.

Toujours la surprise.

Rechercher : l'inattendu, l'étrange, l'inconnu.

Retrouver : l'enfance, l'étonnement, les premières sensations.

Motif. Peau de bête. Sensoriel. Sensationnel.

Flirter avec le mauvais goût, refuser les académismes.

Assez pour être subjectif. Assez pour toucher. Assez pour se décaler.

Changer de point de vue. Jouer avec l'échelle. De loin, voir une chose. S'approcher,
 en voir une autre. Dans le détail encore autre chose.

La poésie, le rêve. Par la matière. Par le travail avec les constructeurs.

Bois, brique, enduit, bardage, béton fibré ou matricé. Comprendre l'artisanat
 et l'industrie pour détourner la fabrication, réinterpréter les techniques
 traditionnelles. Inventer des murs, des poteaux, des puits de lumière,
 des appuis de fenêtre.

Contenter le maître d'ouvrage et l'utilisateur.

Organisation pour l'un. Sensation pour l'autre.

Pousser l'expérience physique jusqu'à l'intérieur du bâtiment.

Créer des conditions d'humeur, travailler le sentiment du visiteur.

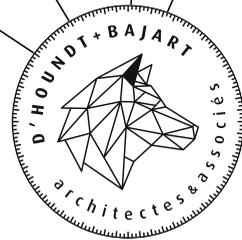
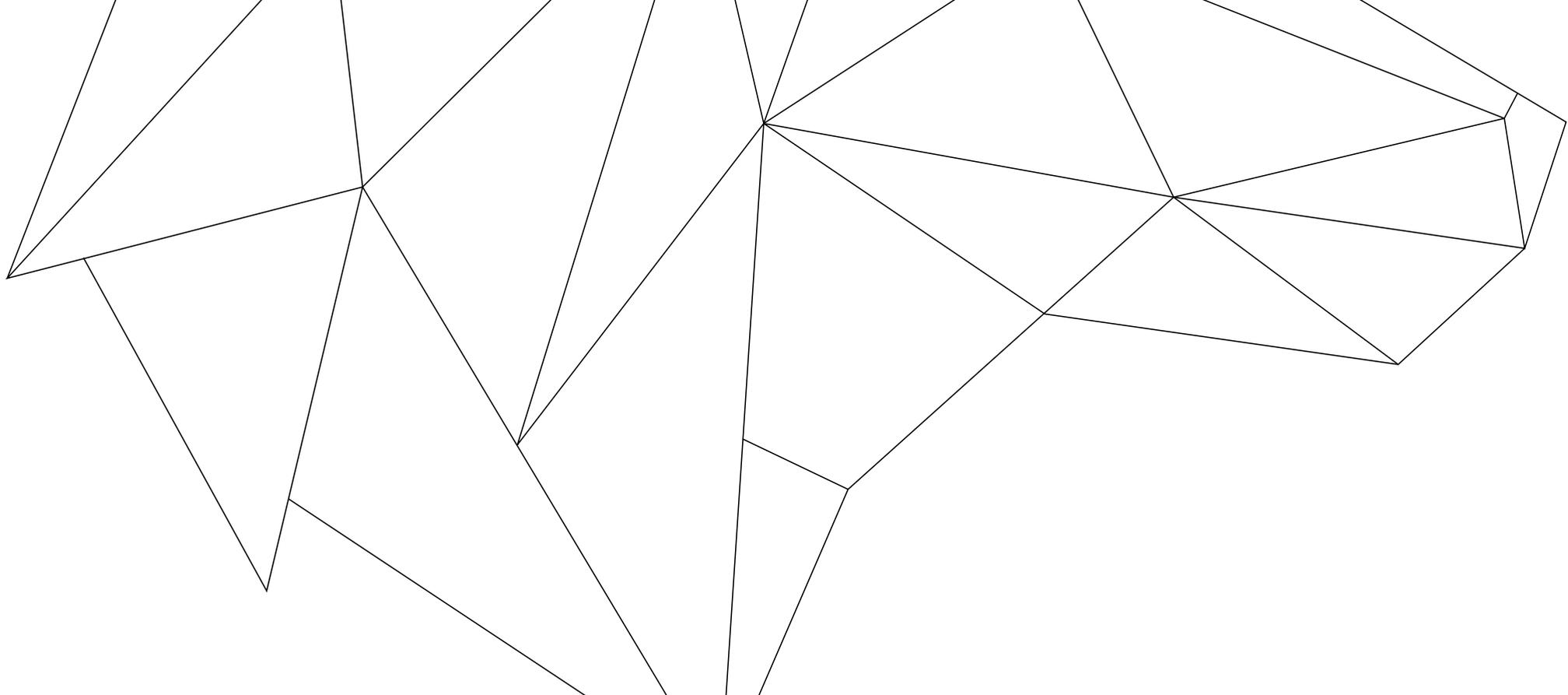
Le plaisir.

Toujours le plaisir. Dans le détail d'exécution. Tout dessiner, tout penser.

Jusqu'aux poignées de portes. Même les gonds s'il le faut.

Et le jeu.

Toujours le jeu.



53, rue de Lille
59200 TOURCOING - FRANCE
T. 03 20 24 50 24
www.dhoundplusbajart.fr

Crédits

Photos : Julien Lanoo - www.julienlanoo.com / Pierre Rogeaux - www.pierrogeaux.com
Textes : Céline Luchet - celine.luchet@hotmail.fr